

Une ville durable en Russie, Akademgorod

PROBLÉMATIQUE

- ⌘ Quelles sont les caractéristiques (points forts et limites) du projet de première ville durable russe ?

1. UN PROJET DE VILLE DURABLE INNOVANT ET AMBITIEUX À L'ÉCHELLE DE LA RUSSIE

Située à la périphérie de l'une des plus grandes villes de Russie, Iekaterinbourg, Akademgorod est la **première expérience de ville durable en Russie**. Issue d'un partenariat franco-russe (c'est une agence d'architecture française qui s'est vu confier en 2005 le plan d'urbanisme de la ville nouvelle), Akademgorod apparaît comme un **projet très innovant** en Russie. Construite sur 1 300 hectares à une dizaine de kilomètres du centre d'Iekaterinbourg, elle doit devenir la première ville nouvelle écologique en Russie. Elle répond ainsi à un **double objectif : montrer la capacité du pays à prendre en compte les grands enjeux économiques et environnementaux du XXI^e siècle tout en répondant à des besoins très importants en matière de logement**. Il faut dire qu'Iekaterinbourg, cœur économique de l'Oural peuplé de près de 1,5 million d'habitants, connaît comme tant d'autres villes russes d'importants problèmes au niveau de son habitat. Son parc de logement, en grande partie hérité de l'époque soviétique, est vétuste et dégradé. La forte concentration d'industries lourdes fait également d'Iekaterinbourg l'une des villes les plus polluées de Russie.

Les travaux, débutés en octobre 2007, doivent permettre de créer une ville durable pouvant accueillir 325 000 personnes en 2025. Les **aspects novateurs de ce projet sont nombreux**. La grande nouveauté, comme pour toute ville durable, doit résider dans sa mixité sociale, la diversification des fonctions de la ville (pas seulement une ville-dortoir) et le respect de l'environnement. Ainsi, le projet prévoit de faire baisser la densité et la hauteur des constructions à mesure que l'on s'écarte du centre pour s'approcher de la forêt. Il s'agit également de sensibiliser les habitants aux économies d'énergie en permettant une meilleure gestion de l'eau et du chauffage. Ces derniers ainsi que l'électricité doivent être produits par une usine de cogénération qui fonctionnera au gaz.

Le choix du site est lui-même présenté comme écologique : construite sur une tourbière entre deux forêts, Akademgorod doit se situer sur un sol non pollué car jamais exploité et à l'abri des pollutions atmosphériques car en amont des vents. La ville doit reposer sur une double « trame verte et bleue » avec un réseau de canaux, sa rivière et ses deux forêts entourant la ville.

Une politique de transports est également prévue, devant favoriser les modes doux de transport. Des voies piétonnes au centre de la ville, un métro, un tramway et un réseau de pistes cyclables sont censés desservir l'ensemble de la ville nouvelle. Une voie ferrée dite écologique doit même relier Akademgorod à Iekaterinbourg en dix minutes.

2. UNE MISE EN ŒUVRE DÉLICATE : LES LIMITES DE LA PREMIÈRE VILLE DURABLE DE RUSSIE

S'il est délicat de tirer un premier bilan de cette ville durable, les travaux n'étant pas achevés, on peut néanmoins souligner l'existence de **nombreuses incohérences entre le projet de base et sa mise en œuvre**. Les critiques sont d'ailleurs foisonnantes en Russie quant à cette distorsion entre le plan d'urbanisme proposé et les travaux réalisés.

Le premier écueil réside dans la place encore centrale de la voiture. Le milieu urbain est déjà saturé, en témoignent les nombreuses rues parcourues de voitures souvent garées de manière anarchique faute de place (alors que les parkings souterrains sont désespérément vides : les premiers logements ont été vendus sans les places de parking). Le projet de voie rapide deux fois trois voies devant relier Akademgorod au centre-ville d'Iekaterinbourg devrait encore renforcer cette omniprésence de la voiture et faire de la ville nouvelle une « *asphalt city* » (Denis Eckert) supplémentaire en Russie.

La mixité sociale comme la diversification du bâti sont aussi peu présentes. Les premiers logements apparaissent chers, plus chers même que dans le centre-ville d'Iekaterinbourg. Les populations les plus modestes ne peuvent donc prétendre habiter à Akademgorod. La forte densité du bâti est une autre entrave au projet initial. Avec 95 % d'immeubles (de quatre à soixante étages) pour seulement 1 % de maisons individuelles (de luxe), la ville nouvelle reproduit l'uniformité et les fortes densités des villes nées à l'époque soviétique. De nombreux architectes russes notent également la faible qualité architecturale des immeubles, seules les couleurs différenciant ces constructions. Enfin, si les deux forêts encadrant la ville nouvelle sont bien réelles, la « trame bleue » voulue par les architectes français paraît noyée dans ce dédale de boulevards et d'immeubles.

Malgré ses nombreuses limites, le projet de première ville durable de Russie témoigne de la volonté des autorités et de la société russes d'ouvrir le pays aux grands enjeux économiques et environnementaux du XXI^e siècle. Un premier bilan d'ensemble ne sera possible qu'une fois Akademgorok entièrement sortie de terre.